

Je soutiens que voilà une mesure que tout député devrait appuyer. Il s'agit d'une chose dont mes amis d'en face se plaignent depuis la rentrée, le 4 janvier. Ils ont dit que le chômage était devenu intolérable. Il l'est et nous voulons nous y attaquer. Tous les ministériels vous demandent de faire de même. Je termine en demandant à chacun des députés de penser, lorsqu'il vote sur cette motion, à sa province. Les provinces ont réclamé ce programme et une meilleure planification.

L'hon. M. Hees: Il y a huit mois qu'elles réclament, et elles ont répété leur demande à maintes reprises.

M. Whicher: Elles nous ont demandé ce programme non seulement pour l'hiver en cours, mais pour les deux prochains hivers, et à mon avis en votant en faveur de la motion nous donnerons aux provinces exactement ce qu'elles ont demandé.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur adjoint: Le député d'Athabasca (M. Yewchuk) voudrait poser une question. Il peut la poser, si le député de Bruce (M. Whicher) y consent. Y consent-il?

M. Yewchuk: Monsieur l'Orateur, le député de Bruce a déclaré que notre parti, en votant contre le bill C-124, a voté contre l'assurance-chômage. Il me semble qu'il ne connaît pas bien la substance du bill et je voudrais lui demander s'il l'a lu.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Règlement.

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, j'écoute depuis hier les députés des deux côtés de la Chambre parler de cette question et je n'ai pas encore décidé si les députés de l'opposition officielle sont pour ou contre. Ils se sont plaints que cela devrait être fait sous forme de mesure législative. Je ne suis pas ici depuis bien longtemps, mais j'ai l'impression que lorsqu'on adopte un bill de subsides il devient mesure législative. Certaines observations du député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert) et de l'orateur de l'opposition officielle qui l'a précédé sembleraient ne pas en tenir compte. Si je me trompe, je suis certain que vous, monsieur l'Orateur, ou quelqu'un d'autre me le direz.

• (2140)

Puisqu'il s'agit d'une loi du Parlement, lorsque nous aurons terminé ce débat et adopté ce crédit, nous aurons un texte législatif. Je ne sais pas de quoi se plaignent les députés de l'opposition officielle. Je suis d'accord sur bon nombre de leurs observations. Bien sûr, cette mesure retarde de 8, 10 ou 12 mois. Quand le premier ministre (M. Trudeau) a supprimé les travaux d'hiver il y a quelque temps, les députés de l'opposition et de notre parti ont protesté vivement. Ce n'est pas nouveau.

Je reconnais avec l'opposition officielle que dans ce domaine, le gouvernement s'est montré incompétent. Et quoi encore? Quand je les écoute, je pense au fermier qui avait deux mouffettes dans son poulailler. C'était deux fois pire que s'il n'y en avait eu qu'une. Si on considère les hivers de 1959, 1960, 1961 et 1962, on se rend compte,

Subsides

comme l'a dit le député de Bruce (M. Whicher), que le gouvernement du très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker) a fait la même chose. Nous avons des mois de retard. Même si les vieux partis sont représentés ici depuis 105 ans, ils n'ont pas l'air de se rendre compte que le Canada connaît un climat nordique et de longs hivers. Dans notre pays, il faut prévoir ce qu'on fera l'hiver, mais les libéraux et les conservateurs ne trouveraient pas leur derrière dans le noir même en se servant de leurs deux mains.

M. Paproski: Je ne trouve pas cela très aimable.

M. Benjamin: Il y a longtemps que j'ai appris à trouver mon derrière dans le noir d'une seule main. Les députés de l'opposition brament comme des originaux en rut depuis qu'il est question de ce budget supplémentaire. Ils en présentaient de semblables à la fin des années 50, au début des années 60 et dans les années 1890. Ils n'ont pas changé. Ils n'arrêtent pas de faire des impairs. Je ne comprends pas pourquoi ils estiment nécessaire de nous piller le gouvernement parce qu'il fait exactement la même chose qu'eux. C'est ce dont le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) se plaignait il y a quelque 25 ans, lorsque les libéraux ou les conservateurs étaient au pouvoir.

Une voix: Il y a 50 ans.

M. Benjamin: Il aurait pu être ici également. C'est une vraie charade. En écoutant les membres de ces deux vieux partis dont les idées et les méthodes remontent au XIX^e siècle, ou constate que lorsqu'on leur parle de planification économique ou d'économie planifiée, ils prétendent que c'est du socialisme et non de la démocratie. Cependant, lorsqu'ils sont dans l'opposition, ils disent qu'il aurait fallu le prévoir et le présenter il y a des mois.

Mon ami le député de Waterloo (M. Saltsman) a répété la même chose chaque année depuis quatre ans au sujet des travaux d'hiver; les ministériels et l'opposition officielle ont répondu que l'on ne pouvait planifier à l'avance parce que c'est du socialisme. J'entends maintenant certains de mes honorables amis droitiers dire la même chose. Pourquoi? Ce n'est pas parce qu'ils y croient mais parce qu'ils peuvent faire du bruit au sujet de leurs efforts frénétiques pour renverser les libéraux et installer les conservateurs. Ils devraient être patients et attendre un peu.

Personne ne doute qu'il faut planifier les travaux d'hiver. Le gouvernement, l'entreprise privée, les syndicats et les associations agricoles devraient se réunir et planifier 1, 2 ou 5 ans d'avance. Il y a tant à faire au Canada. Certaines municipalités n'auront pu terminer leurs projets d'ici la fin de mai ou de juin. Je vais vous prédire que d'ici la date limite pour l'achèvement de ces travaux des dizaines de municipalités canadiennes n'auront pas réussi à mener leurs programmes à bonne fin, que nous ayons un gouvernement libéral ou conservateur au pouvoir. Nous, de ce côté-ci de la Chambre, réussirons à faire prolonger cette date tout comme nous l'avons fait pour les travaux d'hiver aux années précédentes. Je répète donc que je ne puis pas comprendre pourquoi l'opposition officielle est si effusquée.